

ABRACADABRA, MON CUL

LIONEL TRAN ET LUCAS MÉTHÉ
HISTOIRE PARUE DANS LAPIN 34

-

SCÉNARIO DE LIONEL TRAN

Page 1

Le Magicien : La place de la magie dans le monde d'aujourd'hui

Strip 1 : démonstration

Le Magicien (sur fond noir)

Le magicien porte sa tenue de magicien : chapeau haut de forme, cape noir doublée de rouge, baguette de magie.

Le magicien : « A sa mort, mon père, Paoli Edoni, m'a transmis sa malle de magie. » « A l'intérieur il y a avait juste un carnet où il expliquait tous ses tours. »

De la main droite, le Magicien se colle une petite moustache en guidon de vélo au dessus des lèvres. Il chevauche le mouton de bois.

« Paolo Edoni, il répétait toujours : le véritable magicien il fabrique lui-même ses accessoires. » « En réalité il rêvait d'acheter du matériel américain, mais il n'en avait pas les moyens. »

Le magicien prend une pose à la cow boy, la moustache se décolle.

« Paolo Edoni, il faisait souvent le même cauchemar » « ...il était au milieu de la piste et le public riait. » « Alors, lui, il se mettait à rire encore plus fort, jusqu'à ce que le public se taise. »

Strip 2 : La magie c'est quoi ?

M : « Mon père, il disait toujours : Mario : la magie c'est dans la tête des gens. »

M : « Les gens ils veulent voir des choses, même si ces choses elles n'existent pas. »

(Le magicien, sur un lit d'hôpital, son sexe fait se dresser le drap. Il soulève le drap, il n'y a pas d'érection.)

Strip 3 : La télévision n'est pas de la magie.

M : « A la maison, il n'y avait pas la télévision. Paolo Edoni, il n'aimait pas la télévision. »

M : « Il disait : la magie, c'est faire voir aux gens des choses qu'ils ont envie de voir, la télévision, c'est faire croire aux gens qu'ils ont envie de voir n'importe quoi. »

Ho : « Moi, j'trouve ça bien la télé, ça change les idées. »

M : « Quand j'étais jeune, j'étais naïf, je trouvais que mon père exagérait... »

Strip 4 : Illusions.

La chambre d'hôpital.

L'infirmière apporte de repas du soir.

L'infirmière : « Ce soir, c'est steak de chatminou et un grand verre de pipi. »

Le voisin : « Moi, de toute façon, plus rien ne m'étonne. Tout peut arriver, je m'en fous. »

Les deux hommes mangent.

Le magicien : « Vous vous en foutez peut-être également de mourir ? »

Le voisin : « Au stade où j'en suis, autant que ça s'arrête. »

Le magicien : « Vous dites ça par dépit. »

Le voisin : « Par dépit mes fesses, j'ai jamais aimé la vie de toute façon. »

Les deux hommes dans leur lit, le Magicien lit une lettre.

Le magicien : « Ma sœur me dit que mes affaires de magie ont finies sur le trottoir ... »

Le voisin : « Moi, les lettres de ma sœur, je les jette à la poubelle sans les lire. »

Page 2

Anna et Fabienne : Le chapeau de magicien

Strip 1 : Trouvé dans une malle

(Anna monte les escaliers de son immeuble, elle rentre dans l'appartement qu'elle habite avec sa colocataire Fabienne)

Anna : « Abracadabra ! »

Fabienne : « C'est quoi ce truc ? Tu t'es déguisée en vampire ? »

Anna : « En magicien. En magicienne, plus exactement. »

Fabienne : « Magicienne, ça existe pas. T'as trouvé ça dans une solderie ? »

Anna : « Tu vas voir si ça n'existe pas : abracadabra, Fabienne ne fait plus la gueule ! »

Fabienne : « Très drôle. »

Anna : « Non, je l'ai trouvé dans une malle abandonnée dans la rue... »

Fabienne : « Une malle de magicien, c'est ça... »

Anna : « C'était marqué dessus « Il magnifico Edoni », avec une super typo, et puis il y avait plein d'autres trucs de magie dedans. Hop ! »

Strip 2 : Reste de colombe

Fabienne : « AHHH ! »

Anna : « Quoi ? »

Fabienne : « T'as, t'as un truc dans les cheveux ! »

Anna : « Oh, un reste de colombe toute séchée. C'est joli. »

Fabienne : « Tu trouves ça beau ? »

Anna : « Elle a du rester coincée dans le double fond. »

Strip 3 : L'invitation

Anna, essaie de faire fonctionner le chapeau : elle met un foulard dedans.

Fabienne : « Il est sympa Marco de nous inviter à sa fête. »

Anna : « Ouais, super sympa : c'est à nous de tout apporter. »

Anna renverse le chapeau de magicien : rien n'en sort.

Anna : « C'est peut être pas super malin de notre part, d'avoir proposé de faire les gâteaux, aussi. »

Fabienne frappe le haut du chapeau, des confettis se répandent. Les filles rigolent.

Fabienne : « On n'a qu'à bien les rater les gâteaux, genre on met n'importe quoi dedans »

Anna : « Comme ça on ne nous demandera plus jamais d'en faire ! Pas

con. »

Strip 4 : Les garçons.

Les deux filles sont pliées de rire.

Anna : « T' imagine à quoi on ressemblera dans 20 ans ? »

Fabienne : « A deux gros loukoums. On sera obligées de se payer des gigolos ! »

Anna fume, l'air soucieuse.

Fabienne et Anna sont assises sur la pelouse d'un parc, elle pique niquent. Anna fume une cigarette, l'air pensive.

Fabienne : « Ça fait combien de temps que tu t'es pas fait un mec, Anna ? »

Père et fils :

Strip 1 : La vocation

Le père et le fils portent une grosse malle noire, sur laquelle est marqué « Il Magnifico Edoni. »

F : « C'est débile, d'abandonner ça dans la rue. »

Père : « Remarque, ça a déjà fait des heureux, y'en a qui ne nous ont pas attendu pour se servir. »

Ils reposent la malle.

Fils : « Tu pense qu'on pourrais en tirer combien, chez un antiquaire ? »

Claude : « Pas grand-chose. J'ai une meilleure idée... »

Ils continuent à porter.

Julien : « C'est quoi, ton idée ? »

Claude : « Un grand rituel de ~~magie sociale~~ incantatoire... »

Strip 3 : Pas de vacances cette année. (I)

(Le père et le fils font leurs courses au supermarché. Le père pousse le caddie.

P : Je suis embêté, pour cet été.

F : Tu sais, j'y tenais pas tellement, à partir en vacances.

P : Ouais ?

P : Moi, j'ai du mal à me faire à l'idée.

F : On n'est pas malheureux.

F : Je prends du chocolat.

P : Heu, non, avec mon cholestérol je ne préfère pas.

F : Allez, ça te remontera le moral.

Strip 4 : Pas de vacances cette année. (II)

Le père et le fils sont sur la route.

P : C'est vrai que c'est un peu con de se sentir frustré de ne pas partir. Quand j'étais gamin, on ne partait pas.

F : Tu vas voir, on va passer de super bons moments ensemble.

Ils sortent les courses de la voiture.

P : Excuse, moi d'être affecté comme ça.

F : C'est normal.

P : Pas un mot à Catherine, hein ?

F : Pas un mot.

Le père mange une barre de chocolat.

(...)

Strip 2 : Gérer un problème après l'autre.

Le père et le fils posent la malle dans la maison.

Cat : C'est quoi cette horreur ?

Père : Une idée...

Fils : ~~Moi, je ne suis au courant de rien.~~

Case 2 :

Le fils fait la vaisselle. La mère essuie la vaisselle.

Cat : « Ton père a toujours été assez original, mais là, il m'inquiète. » « En attendant il n'est toujours pas allé s'inscrire à l'ANPE. »

Case 3 :

Le père est accroupi devant le coffre, dont il sort les affaires en sifflotant. Un gilet, un foulard, un nœud papillon et des chaînes sont posés sur le sol.

Le jeune homme endimanché : Rookfeller a bien commencé sa fortune avec une pomme.

Strip 1 : Vouloir le bonheur d'autrui à défaut du sien.

Un jeune homme endimanché fait des courbettes aux gens qui entrent dans un grand magasin. La plupart des gens ne le regardent pas. Certains ont l'air gênée.

Jeune homme : « Madame, Monsieur, je vous souhaite un agréable shopping. Moi, J'AIME faire les courses. »

Le jeune homme tient une baguette magique de sa poche. Il a passé un œillet à sa boutonnière. Il prend une pause exagérée et touche de la pointe de sa baguette la tête d'une petite fille accompagnée de sa maman, qui a l'air choquée.

Jeune homme : « BRAVO. Les enfants sont l'avenir. Moi, j'AIME les enfants. »

Une voiture de flics, conduite par une jeune policière, s'arrête à hauteur du jeune homme, qui touche le gyrophare de sa baguette magique, tout en faisant des courbettes.

Jeune homme : « La police protège les honnête citoyens. Moi j'AIME la police. »

Jeune policière : « Arrête ton cirque, dégage.. »

Policier à l'arrière du véhicule : « Il me sort par les trous de nez. Ça fait dix fois qu'on lui dit de dégager »

Strip 2 :

Le jeune homme fait la tournée de terrasses de restaurants. Les tables sont pleines de touristes dont les assiettes débordent.

Jeune homme : « Mesdames et Messieurs, votre attention, s'il vous plaît. Ladys and Gentlmen, your attention, please. »

Serveur : « Oh, non, pas encore lui »

Les mains du jeune homme, dans une assiette de touristes. Il tient face à face deux crevettes.

Jeune homme : « Un petit spectacle ? Ce soir, Monsieur et madame crevette vont à l'Opéra. Monsieur crevette a mis sa queue de pie. Madame crevette est, quant à elle, particulièrement en beauté. »

Le jeune homme, devant une autre table. Il tient sa baguette au dessus du steak frites d'un couple avec enfants. Les gens sont gênés, un des enfants est hilare.

Jeune homme : « Un peu de poudre de perlimpinpin pour un steak cuit à point : Abracadabra, Abracadabri, lors que je dirais trois ce steak sera parfait. UN ! DEUX ! »

Strip 3 : solidarité entre pauvres

Le jeune homme bien habillé s'assied sur un banc, dans un parc. Il tient un hot dog géant à la main. Il pleure. Des pigeons picorent à ses pieds.

Les pigeons se sont rapprochés. Le jeune homme mange. Une vieille femme, pauvre, s'assied à côté de lui.

Vieille femme : « Ça a l'air bon, ce que vous mangez. C'est quoi ? »

Jeune homme (la bouche pleine) : « un hotch dogh »

Vieille dame : « Ils en font des comme ça, avec plein de gruyère ? Ça à l'air drôlement bon, dites. »

Le jeune homme fait partir les pigeons. Il a l'air en colère. La vieille dame à l'air blessée.

Jeune homme : « Allez, PSShhhh ! » « Je l'ai acheté en ville. »

Vieille dame : « Ah, bon ? Ça avait l'air bon, avec tout ce gruyère. »

Strip 4 :

Le jeune homme parle à voix basse à l'oreille de la fille qui figure sur une affiche disposée sur le côté d'un abri bus. Les gens qui attendent le bus le regardent faire, un peu inquiets.

« Vous êtes là tous les jours ? Est-ce que vous accepteriez de me donner votre numéro de téléphone...»

Le jeune homme prend la pose, sa baguette en l'air. Les gens évitent de le regarder.

« La publicité me parle. » « Je parle à la publicité. »

Le jeune homme, entre dans un magasin de téléphonie mobile, très propre. Les vendeuses sont sous le choc.

« On est bien dans une publicité ici ? » « Moi aussi je veux vivre dans une publicité. » « Il faut signer où pour vivre dans une publicité ? »

Page 5

Fabienne et Anna : Alain.

Strip 2 :

Fab : « J'en ai marre, je me trouve grosse. Nan, mais regarde-moi ça, c'est immonde... »

Anna : « Mm, j'ai jamais trop compris ce besoin que t'as de tout le temps de te regarder. »

«Tututututu. »

Anna : « Bonjour Alain. Non, Fabienne n'est pas là. Non, je ne sais pas pour combien de temps. Je pense qu'elle va rester absente un bon moment. Ecoute, j'en sais rien. Si elle revient, je lui dirais que tu as appelé. »

(Fabienne fait signe à Anna de ne rien dire.)

Anna : « T'es chiante avec tes histoires, tu sais que je n'aime pas mentir. »

Fab : Mes histoires ?

« Tututututu »

Anna : « Ecoute, Alain, NON, tu ne peux pas venir l'attendre à l'appartement.»

Fabienne s'allume une cigarette, elle met avec le chapeau haut de forme et se regarde dans la glace.

Fab a le sourire : « Mes histoires... » C'est lui qui est collant...

Anna : Arrête de te foutre de ma gueule : C'est toi qui l'a allumé. Il faisait même pas attention à toi. Tu t'es crue obligé de coucher avec lui et maintenant tu te débines.

Fabienne souffle la fumée de sa cigarette dans le chapeau, le passe sur sa tête : Je pouvais pas deviner qu'il était complètement taré.

Anna : Tu me tue Fabienne, des fois tu te comporte vraiment comme...

Tutututu

...Comme une connasse.

Anna : « Tu sais que tu commence à devenir VRAIMENT lourd, Alain.

Après t'étonnes pas que les filles te fuient. »

Fab : Tu veux une glace ? J'en ai acheté ce matin.

« Toctoc »

Fab : « Chutttt. »

Toctoc.

Anna : « J'y crois pas... »

Fabienne sort deux glaces du frigo.

Anna regarde par l'œil de la porte : « Putain, c'est lui »

Fabienne : « Parle plus bas... »

Anna : « On fait quoi, on appelle les flics ? »

Les deux filles ouvrent les emballages de leurs glaces.

Fabienne : « Attends... »

Anna ouvre la porte : « Il est parti. Complètement cinglé, ce mec... »

Fabienne : « Qu'est ce que je te disais... »

Anna : « T'es pas obligée de te faire tous les allumés du quartier, aussi ! »

Les deux filles sont en train de fumer un joint, elle sont prise de fou rire. Fabienne a le haut de forme sur la tête.

Fabienne : « Et comment tu veux que je sache s'ils sont tarés avant d'avoir couché avec eux ? »

Anna : « ... »

Fabienne : « Faut p'tête que je leur demande ? »

Anna : « Et tu pense à ce pauvre Alain qui est en train de se morfondre. »

Fabienne : « Il aura qu'à se branler. T'as vu comme il nous a cassé les couilles ? »

Anna : « Les Pieds. On n'a pas de couilles. »

Anna reprend le chapeau à Fabienne.

Page 6 : Anna et Fabienne : Le retour d'Alain

Strip 1 : Soigner les apparences

(Anna lit sur son lit, Fabienne choisit des vêtements. Elle s'assied à côté d'Anna.)

Fab : « Tu voudrais me faire croire que toi tu n'as rien à faire de ce que pensent les autres de toi ? »

Anna : « Sérieusement, des fois je me demande comment on fait pour habiter ensemble... »

(Les deux filles se chamaillent sur le lit.)

Fabienne : « J'aime pas quand tu fais ton hypocrite, comme ça. »

Anna : « Quand je fais mon hypocrite ? »

Fabienne : « Tu as vu comme tu t'habille, essaie pas de me faire croire que tu t'en fous des garçons. »

Anna sort un gâteau du four, ses cheveux sont en bataille. Fabienne se pince des « bourrelets imaginaires » devant la glace.

Fabienne : « Ça te gêne si on dit à Marco qu'on l'a fait toutes les deux le gâteau ? »

Anna : « Alors là, tu rêves, ma poule. »

Fabienne : « Non seulement hypocrite, mais radine, en plus. »

Strip 2 : Les courses

Fabienne et Anna font les courses dans une superette. Un jeune homme semble fasciné par Fabienne. Anna le remarque.

Fab : « Tu boudes ? »

Anna : « ... »

Fab : « Ecoute, merde, je voulais pas te vexer... »

Fabienne a remarqué qu'un jeune homme la regarde. Elle en joue. Anna est excédée par ce manège.

Anna : « Tu es vraiment une putain d'hystérique... »

Fab : « Tu viens toujours, demain, hein ? »

Anna : « Je n'aime pas trop les fêtes. »

Les deux filles ramènent leurs courses. Le jeune homme hésite à les suivre. Fabienne est aux anges. Anna est ulcérée.

Fabienne : « Allez, s'te plaît... »

Anna : « S'il te plaît quoi ? »

Fabienne : « J'ai pas envie d'y aller toute seule. »

Strip 3 : Des nouvelles d'Alain

Fabienne et Anna montent l'escalier de leur immeuble. Alain est couché devant le palier.

Fabienne : « Moi, je suis comme ça : j'ai toujours plein d'idée, mais au

moment de les... »

Anna : « CHUUUT ! »

Les deux filles redescendent les marches à pas de loup :

Anna : « Ne fait pas de bruit. S'il se réveille bonjour les embrouilles. »

Fabienne : « Mais on va pas rester dehors ? »

Anna : « PLUS BAS ! »

Strip 4 : Le cinéma

Anna et Fabienne dans le noir d'une salle de cinéma.

Anna : « On va quand même pas passer la nuit ici à cause de ton copain ? »

Fabienne : « C'est pas mon copain. »

Anna et Fabienne remontent l'escalier de leur immeuble. Alain n'est plus là.

Anna : « Heureusement, il est plus là. »

Fabienne : « Il m'a foutu une de ces trouilles ce con... »

Fabienne : « Il n'a même pas laissé un mot, l'empaffé. »

Anna : « A ta place je jetterais un œil sur le répondeur. »

Fabienne : « Une oreille, pas un œil. »

Page 7 Anna: la magie c'est d'aimer quelqu'un malgré ses défauts.

Premier Strip : Le cas Fabienne.

Anna, seul, sur fond noir. Anna est habillé avec une tenue d'assistante de magicien, un peu sexy. Elle tient le chapeau, dont elle fait jaillir divers objets qui illustrent son propos.

Anna met une poupée « Fabienne » en chiffon dans le chapeau.
« J'habite avec Fabienne depuis 9 mois. Fabienne, elle est fille unique. » « Dans sa famille il n'y avait QUE des hommes. »

Anna mets une poupée « garçon » en chiffon dans le chapeau
« Alors, les mecs, c'est un truc dans lequel elle est tombée toute petite. » « Elle a couché pour la première fois à 12 ans. »

Anna regarde dans le chapeau et rougit.
« Quand on est entre nous, pour parler des mecs, elle dit : « les petites bites. » « Les petites bites jetables. » « Ce soir, je me taperais bien une petite bite jetable... »

Deuxième strip : Fabienne et moi.

Anna sort un lapin du chapeau.

« Un soir, elle ramène un mec à la maison. Le type avait l'air assez sensible. Après son départ elle vient me voir et elle m'explique son plan. »

Elle fait « nez à nez » avec le lapin.
« Le lendemain, le type se pointe, DING DONG, moi, je vais lui ouvrir en peignoir. Je le fais rentrer en l'appart et on se met à bavarder. Le type est super gentil.»

Anna balance le lapin.

« Au bout d'une heure, Fabienne sort de la salle de bain, elle lui dit : si t'es pas sensible aux charmes de ma copine, on n'a rien à faire ensemble. » « Elle l'a foutu dehors. »

3^{ème} strip :

« L'autre jour, on était dans une soirée. Et elle repère un mec, avec sa copine qui était enceinte. Elle me dit : « tu vas voir que TOUS les mecs sont graves. »

« Elle attend que la copine du mec s'éloigne et elle commence à tourner autour de lui. Ils boivent des coups. Au bout d'un moment le mec va pisser. Elle le suit. »

« Après, elle me dit : ça l'a pas arrêté, que sa copine elle soit enceinte. »

« Et elle ajoute : c'est n'importe quoi : ça m'a donné envie d'être en

cloque. »

4^{ème} strip : moi toute seule : le cas Anna.

Chaque fois qu'Anna met et ôte le chapeau de sa tête, sa tenue change : elle est successivement habillée en magicien, en garçon manqué, en Fabienne.

« Est-ce que je suis jalouse de Fabienne ? » « La GRANDE question. »
« Oui » « Enfin un peu »

« Honnêtement, je ne sais pas. » « J'aimerais bien avoir sa force de caractère. » « En même temps je ne suis pas sûre d'avoir envie de gérer les embrouilles qui vont avec »

« Fabienne, en fait elle est super compliquée. » « Et fragile » « ET chiante. »

Page 8

Strip 1 : Un numéro unique.

Catherine entre dans la chambre du fils.

Catherine : « Est-ce que tu as vu ton père ? »

Julien : « J'espère qu'il a pas fait une connerie. »

Catherine : « J'entends quelque chose au jardin... »

Catherine et Julien découvrent une banderole « représentation exceptionnelle » tendue entre deux arbres.

Catherine : « C'est le genre à faire n'importe quoi, mais pas une chose grave. »

Julien : « Ah, bon, tu le trouves pas grave ? »

Claude est monté sur la table de jardin, il s'est collé une petite moustache et tient des cymbales.

« Mesdames et Messieurs » « Permettez moi de vous présenter un numéro de magie intitulé : la fabrication de l'homme invisible. »

Strip 2 :

Claude tient une poignée de faux billets dans sa main. De l'autre main, il tient un foulard.

Le père : « Le sujet de cette expérience est un homme d'une petite cinquantaine d'année. » « Ingénieur en électricité. »

Catherine et Julien sont assis sur un banc.

« Vous prenez la paie de cet homme. Et la couvrez d'un foulard de conjoncture économique noire. » « Et hop. »

Claude se pose le foulard noir sur la tête.

« Maintenant, plus difficile : vous effacez d'un coup 10 ans de relations de travail quotidienne avec des collègues. » « Hop. »

Strip 3 :

Claude, avec le foulard sur la tête. Il tient un grand couteau.

« Mais cet homme est encore loin d'avoir totalement disparu. Pour l'instant, nous avons à peine touché à son enveloppe extérieure. »

Claude se plante un couteau dans le bras droit.

« L'étape suivante consiste à désintégrer sa famille. » « D'un coup, cet homme cesse de pouvoir subvenir aux besoins de ses enfants. »

Claude se couvre d'un drap blanc.

« Vis-à-vis de sa compagne, cet homme devient un poids. Lorsqu'elle le regarde, elle a peur de voir l'échec qui l'attend elle-même. »

Strip 4 :

Claude, soulève le drap. En dessous, il porte un habit de squelette, seul son visage est apparent.

« Mesdames et Messieurs, cet homme a à présent presque totalement disparu. » « Ne reste plus de lui que l'idée qu'il se fait de lui-même. »

Catherine et Julien, les larmes aux yeux

« Pour faire disparaître ce qui reste de cet homme, une seule solution : la culpabilité. » « Demandez matin et soir à cet homme s'il cherche du travail...

Claude habillé normalement, salue dignement. Les affaires de magies sont posées sur une petite table de jardin.

« Demandez lui avec insistance et cette homme finira par devenir complètement transparent. »

« Clap. Clap. »

La magie, c'est d'exister dans le regard des autres.

Le fils, seul, sur fond noir. Le père en sous vêtement traverse le fond des cases, en dansant, comme une ballerine. Il a le haut de forme du magicien sur la tête.

Strip 1 : Un homme comme les autres.

Le fils, seul, sur fond noir.

« Mon père, c'est un mec qui peut sembler un peu bizarre au premier abord. » « Pas cinglé, mais bizarre. » « Il y a des gens à qui il pourrait faire peur. »

« Pour donner un exemple : il s'est fabriqué un costume de Père Noël en papier toilette. » « Ça fait longtemps que je crois plus au père Noël mais lui, tous les ans, il continue à me faire le coup. » « OH OH OH »

« Ma grand-mère m'a raconté que quand il était petit, une fois, on lui avait donné une pièce. » « Il s'est jeté la pièce dans la bouche et il l'a avalée. »

Strip 2 : Des passions d'enfance.

« La plupart des pères ils aiment le sport, où le cinéma. » « Lui il a toujours préféré le cirque. » « Je déteste le cirque : chaque fois qu'il y avait un en ville on n'y coupait pas. »

« Pour mes 8 ans, il s'est mis un nez de clown et il entreprit de faire des tours devant mes copains de classe. » « Genre s'asseoir sur une part de gâteau à la chantilly... » « Ou de forcer ma mère de lui botter le cul avec une énorme chaussure en plastique... »

« Une fois ils ont eut besoin de parents volontaires pour la fête du collège. Le thème c'était les cannibales... » « Les flics sont venus le chercher parce qu'il se baladait à poil en poussant des cris. »

Strip 3 :

Le magicien se mets nu et se cache le sexe avec le haut de forme.

« Il a aussi essayé de dompter notre chat, en le faisant sauter dans un hula hop. » « Le chat, lui, il s'en foutait, mais mon père il était super sérieux. »

« Ça pouvait durer des heures : le chat bougeait pas, il regardait

mon père en train de se tambouriner la cage thoracique comme si c'était un mongolien. »

« Fallait voir la touche que lui donnait le slip léopard » « Mais le plus grave, c'était le bout de moquette scotché sur son torse. »
« Rien que d'y repenser ça me mets mal à l'aise. »

Strip 4 :

Julien quitte son t-shirt.

« Avec ma mère, quand on veut vraiment obtenir quelque chose de lui, on accepte de rentrer dans son délire. » « Je vous raconte pas la négociation. »

Julien prend la pose d'un chien accroupi sur ses pattes arrière.

« Par exemple, on fait les chien savants sur les tabourets du salon. »
« Au début, c'est un peu spécial, mais à la longue, on s'habitue. »

« Quand je suis dans la rue, parfois j'aime bien remuer les bras comme si j'étais un poulet. »

Le jeune homme endimanché :

Strip 1 :

Le jeune homme se tient à côté d'un distributeur de tickets de métro. Il tend la main.

Jeune homme : « Elle a l'air belle cette machine. Vraiment, c'est une belle machine. ET elle donne DE BONS tickets. »

Un vieux monsieur est interloqué.

Le jeune homme se tient à côté d'une sandwicherie spécialisée dans les hot dog géants.

Jeune homme : « MIAM MIAM. Ils ont l'air bons, ces hot dogs. Avec tout ce gruyère fondu, ça doit être VRAIMENT bon.»

Une bande de jeunes adolescentes, qui est en train de se faire servir est hilare. Certaines se font signe qu'il est barge.

Le jeune homme, suit un couple d'amoureux dans la rue.

Jeune homme : « C'est bien d'être à deux. C'est mieux que d'être tout seul. Moi, J'AIME bien avoir des relations sexuelles. »

Le couple le fuit, extrêmement gêné.

Strip 2

Le jeune homme endimanché fait la manche devant un sexe shop, il agite un foulard blanc. Une vieille dame avec son caddie du marché, passe, scandalisée.

« Se masturber c'est bon pour la santé. » « Je vous masturbe, pour 1 euro. »

Le jeune homme endimanché demande aux gens dans la rue, en agitant un foulard blanc : « Vous souhaitez que je vous masturbe ? » « 1 euro seulement. » « Se masturber ce n'est pas seulement agréable, c'est bon pour la santé. »

Le jeune homme devant une pharmacie. Il agite un foulard blanc devant les clients.

« Masturbation médicale ? » « Un euro seulement. »

Strip 3 :

Le jeune homme est assis à une terrasse de café avec une jeune fille. Pendant qu'ils parlent le jeune homme fait un tour avec un jeu de carte.

Jeune fille : « J'ai de la chance, parce que normalement mon stage il durait 6 mois et ça fait un an qu'il me gardent. »

Jeune homme : « En stage ? » « Dis une carte. »

Le jeune homme fait désigner une carte à la jeune fille.
Jeune fille : « Oui, en stage, mais j'ai de la chance, il y a plein d'autres personnes qui sont en attente. » « As de Cœur. »
Jeune homme : « Pour les sous, ça va ? »

Le jeune homme retourne la carte : 3 de pique.
Jeune fille : « J'ai un job de serveuse, le soir. » « Toi, qu'est ce que tu fais ? »
Jeune homme : « Je bosse en free lance, dans le spectacle de rue. »
Jeune fille : « C'est bien de faire un truc qui te plaît »

Strip 4 :

Le jeune homme a remonté ses manches, il porte un tablier et fait comme s'il taillait de la viande sur un kebab invisible, à l'aide de sa baquette magique.
« Mesdames, messieurs, kebab à rien. » « Vous payez ce que vous voulez. »

Un couple avec un black s'arrête devant le jeune homme.
Black : « On va t'en prendre deux. »
Jeune homme : « Salade, Mensonge, Illusions ? »
Black : « Beaucoup de mensonges. »
Fille : « Sans illusions, pour moi. »

Jeune homme « Quelle sauce ? »
Black : « Mmm... Sauce pas grand-chose. »
Fille : « Moi je vais prendre sauce à la grimace. »
Jeune homme : « Vous payez ce que vous voulez. » « Merci. »

Page 11 :

Strip 1 : la fête : pomponnage.

Les deux filles frappent à une porte. Elles portent deux plats à gâteau couvert de papier aluminium. Anna porte son chapeau, la cape, et un ruban autour du cou qui lui donne l'air un peu mystérieuse.

Anna : « Je sais pas si je rentre où pas. »

Fabienne : « Anna, si jamais tu ne te fais pas un mec ce soir, je ne t'adresse plus la parole. »

Anna : « Même un moche ? »

Anna et Fabienne sont dans la cuisine avec une autre fille : Rose. Des gâteaux et beaucoup de bouteilles sont posés devant elles. Le chat « Gros con » se promène sur la table. Les filles rigolent.

Rose : « J'ai gerbé au moins deux litres sur le canapé des parents de Jérôme. »

Fabienne : « Moi, l'autre fois c'est la banquette arrière de la voiture d'Alain. »

Anna : « Où je dormais, je précise. »

Rose : « Graaaave... »

Marco entre dans la cuisine, les bras chargé de sacs de supermarché. Le chat « Gros con » se frotte contre lui.

« Ding Dong » « Ding dong »

Marco : « Reste pas dans mes jambes, « Gros con », tu vas me faire tomber. » « Merde, ils sont déjà là ! »

Rose : « Je vais ouvrir. »

Strip 2 : la fête : préparatifs.

Anna et Rose fument un gros joint. Lucien, le petit frère de Marco, tient le chat à bras le corps et la regarde.

Rose : « Attends, mais qu'est ce que tu fait ici Lucien ? »

Anna : « Tiens pas Gros con comme ça, tu lui fait mal. »

Petit frère : « Il est nul ton déguisement de vampire. »

Fabienne au téléphone. Elle cache sa bouche avec sa main. Le chat « Gros con » joue avec le fil du téléphone.

Téléphone : « ...pouvez laisser un message. »

Fabienne : « Allô, Alain ? C'est Fabienne, je sais pas si tu es au courant pour la fête chez Marco. C'était pour te dire, enfin si tu veux passer... Miaou Miaou. »

Anna tient la main de Lucien, elle ouvre la porte à deux filles, qui ont une bouteille de whisky à la main.

Fille 2 : « On est bien chez Marco ? »

Fille 1 : « Il paraît qu'il y a PLEIN de mecs. »

Anna : « Ouais... »

Strip 3 :

Un type barbu fait les réglages d'une sono. Un autre type est à côté de lui, un verre à la main, une main dans la poche. Gros con pisse consciencieusement sur les baffles.

Barbu : « C'est ultra facile de se faire plein de filles. »

Type nonchalant : « Ouais ? »

Barbu : « le plus dur c'est de s'en débarrasser après. »

Type nonchalant : « Ah ah ah. »

Deux filles tristes sont assises sur les marches de l'escalier. Elles font la gueule en se partageant une bouteille de whisky. Gros con les renifle.

Fille 1 : « Tu vas voir qu'on va encore être les seules à ne pas se faire forniquer. »

Fille 2 : « Passe la bouteille. » « J'ai lu dans les statistique qu'il y a deux fille libre pour un mec libre... »

Fille 1 : « Ouais ? »

Fabienne est assise sur les marches d'escalier qui mènent au jardin, un garçon est devant elle, elle introduit un papier dans le chapeau qui est posé à l'envers sur ses genoux. Le chat les regarde faire.

Anna : « Tu as bien marqué sur ce papier le métier que tu aimerais bien faire plus tard ? »

Garçon : « Mm Mm. »

Anna : « Attention : Abracadabra... »

Strip 4

Anna renverse le chapeau, avec un sourire : rien n'en sort. Le garçon a l'air assez surprit. Le chat se frotte contre la jambe d'Anna.

Anna : « Tu n'auras pas de boulot. »

Garçon : « Si c'est pour me dire ça... »

Anna : « Moi, j'y peux rien, c'est le destin... »

Le type nonchalant aborde Anna, qui est en train de se rouler un joint.

Type nonchalant : « Il paraît qu'une fille sur trois couche avec le premier mec qui lui demande. »

Anna : « Et bien, tu n'as plus que deux autres tentatives à faire. »

Anna contourne un groupe de filles assises en cercle roulent des joints en riant. Gros con se roule dans l'herbe, les quatre pattes en l'air (il plane.)

Fille 1 : « ...l'autre taré avec sa cravate me dit : J'AIIIIME les jeunes filles. »

Fille 3 : « Vous imaginez ce que ça donne au lit : J'AIIIIME me faire sucer la queue ! »

Fille 4 : « Ohlalala. »

Page 12 :

Strip 1 :

Anna est toute seule, assise sur les marches. Elle fait la tête.

Fabienne la prend par les épaules.

Fabienne : « Allez remue ton cul plat, viens danser un coup. »

Anna : « Laisse moi, je suis trop conne, je sais pas m'amuser. »

Fabienne : « Grrrr, mais tu vas te taire, saleté ! »

Le type nonchalant devant les filles qui fument des joints sur la pelouse.

Type nonchalant : « Heu, j'imagine, que nous avez toutes un mec ? »

Fille 1 : « Yep. »

Fille 3 : « Nous on AIIIME les mecs qui AIIIMENT se faire sucer la queue. »

Fille 2 et 4 : « Ah ah ah ah ah. »

Anna et Fabienne dansent au milieu du salon. D'autres filles dansent.

Anna fait des gestes de magie avec ses mains. La chanson « just an illusion » passe en fond sonore.

Fabienne : « Merde, Alain. » « Je sais pas quoi faire. »

Anna : « Va te planquer dans le jardin, je nous ramène un verre. »

Strip 2 :

Anna, en sueur retrouve Marco, avec une fille, dans la cuisine.

Anna : « Marco, tu peux venir ? Alain est en train d'emmerder Fabienne. »

Marco : « Merde, Anna, tu vois pas que je suis occupé ? »

Anna : « Merci Marco. Merci. Je m'en souviendrais. »

Anna trouve Fabienne et Alain sur un lit. Fabienne et Alain se regardent dans les yeux, Alain a passé sa main sous le t-shirt de Fabienne.

Anna : « T'es vraiment une belle salope... »

Fabienne : « T'es pas obligé de me suivre comme un petit chien, aussi ! »

Anna revient avec les deux verres à la main. Elle rentre dans le garçon à qui elle a prédit l'avenir et renverse les verres.

Fabienne (hors case) : « Attends, Anna ! »

Le garçon : « Attention. »

Strip 3 :

Anna ramasse les verres par terre. Une des deux filles de l'escalier à quarte patte est en train de vômir: « Merde, ça fait mal, groulbl »

Anna : « Putain, j'y crois pas, j'y crois pas ! »

Rose entre paniqué dans le salon, où plusieurs couplent se bécotent.

« PUTAIN, MERDE, FRANÇOIS A ECRASSÉ GROS CON EN GARANT SA VOITURE. »

« Oh, merde. »

« Putain, merde. »

Le type nonchalant est en train de baiser l'autre fille de l'escalier.

Il y a des bouteilles vides autour d'eux.

Type nonchalant : « Elle est où ta copine ? »

Fille : « Lori, viens avec nous, c'est le délire ! LOOORI ! »

Strip 4

Marco met tout le monde dehors, il a les larmes aux yeux..

« Putain, mais cassez vous ! Vous avez écrasé le chat de ma mère, je vais me faire tuer à cause de vous, CASSEZ VOUS, PUTAIN DE MERDE. »

Rose et Lucien chez la vétérinaire, qui tient une fiche d'inscription.

La vétérinaire : « C'est assez sérieux. Je vais devoir le garder ce soir. » « C'est quoi son petit nom ? »

Rose : « Heu... ».

Lucien : « Il s'appelle « Gros con. »

La vétérinaire : « Bon, on va marquer « Noiraud » alors... »

Dehors. Fabienne s'enfonce les doigts dans la bouche pour se faire vomir. Alain l'attend, appuyé contre une voiture.

Fabienne : « Je suis vraiment trop conne. Je n'arrive même pas à vomir. »

Alain : « Peut-être que tu n'en a pas réellement envie ? »

Page 13 : Crevons l'abcès.

Strip 1 :

Le jardin. Catherine fait résonner des cymbales, elle est habillée en tenue d'assistante.

« Mesdames et Messieurs, aujourd'hui, nous allons vous montrer un numéro exceptionnel intitulé : l'implosion de la famille post moderne. »

Claude, en tenue de magicien light (chemise blanche, nœud papillon).

« A ma droite, vous avez le père, un homme travailleur, intègre»

« Chômeur depuis une semaine» « Saisissant exemple de promotion sociale. »

Julien, en tenue de monsieur Loyal, sur un tricycle pour enfant.

« A ma gauche, vous avez le fils, qui n'a pas encore terminé ses études mais qui se prépare déjà à suivre la carrière de son père. »

Strip 2 :

Claude, scie Catherine dans une boîte à couper les femmes en deux.

Julien, fait la présentation.

Julien : « Figure numéro 1 : l'atmosphère familiale dégénère, des disputes éclatent quotidiennement. Le père devient de plus en plus irascible et violent. »

Claude, lourdement enchaîné et encordé, les deux jambes dans la malle.

Catherine et Julien font mine de le pousser dans la malle.

Le père : « Figure numéro 2 : la spirale de l'aliénation. Le père devient dépressif, il fait plusieurs tentatives de suicide, provoquant le départ de sa femme et son fils. »

Julien est dans une boîte Cube Zag, Catherine et le père, tirent chacun de leur côté.

Catherine : « Figure numero trois : Le coupage de cheveux en trois. Le fils devient l'enjeu du conflit entre la mère et le père, cela achève de le désaxer. »

Strip 3 :

Claude, Catherine, et Julien reprennent la pose des trois singes : ne voit rien, n'entends rien, ne dit rien.

Claude, toujours en tenue de magicien, les mains devant les yeux.

« Evidemment on ne fait rien de tout ça. Je reconnais que je suis littéralement terrifié par ce qui m'arrive et que j'avais surtout besoin d'en parler avec vous.

Catherine, en tenue d'assistante, les mains devant les yeux.

« Ecoute, on sait très bien que ce n'est pas facile pour toi, on peur

que tu t'enfonces dans ton mutisme et on voulait te faire savoir qu'on est là pour te soutenir. Voilà. »

Julien, en tenu de monsieur Loyal, les mains devant la bouche, sauf une qui est un peu soulevée pour le laisser parler.

« C'est bien joli tout cela, mais on avait fait un deal. Nous on a fait notre part, maintenant, je crois que c'est à ton tour Papa. »

Strip 4 : L'ANPE

Claude et Catherine au lit. Catherine est serrée contre lui.

Claude : « Je sais que je vous ait promis et je vais le faire. »

Catherine : « C'est si difficile ? »

Claude : « Pour moi, c'est l'horreur. »

Claude se retourne contre l'oreiller.

Claude : « L'ANPE, ça veut dire que j'ai tout raté. »

Catherine : « Attends, c'est pas de ta faute. »

Claude : « C'est comme aller mendier... »

Catherine : « Merde, prends au moins ce qu'ils te doivent ! »

Claude, disparaît presque sous les draps. Catherine se penche sur lui, avec amour.

Claude : « Ce qui me fait le plus peur, en allant là bas » « ... c'est de réaliser que je ne retrouverais jamais de travail. »

Catherine : « On se débrouillera toujours. Il y a plein de trucs à faire ici. »

Page 14 : Anna et la sexualité

Anna et un jeune homme marchent le long d'un quai de fleuve.

Anna : « J'aime pas les fêtes. Les gens on dirait des zombies, quand ils dansent. » Garçon : « Qu'est ce que t'aime ? »

Le jeune homme se tient en retrait par rapport à Anna, comme s'il avait peur de la toucher.

Anna : « J'aime pas le chocolat. Les gens impolis.»

Anna éviter de croiser son regard.

Anna : « J'aime bien ici. Ça fait un peu fin du monde : on dirait que la ville a été déserté et qu'on est les derniers survivants. »

Fabienne s'agenouille, elle ramasse de petits cailloux et les jette à la surface de l'eau.

Garçon : « J'ai vraiment très envie de toi. »

Anna : « Je ne fais pas ça gratuitement. »

Garçon : « Je te plais pas ? »

Anna : « Non, ce n'est pas ça. »

Anna : « C'est un service, c'est normal de payer. »

Garçon : « Celle-là, on me l'avait jamais encore fait. »

Anna : « Quand t'as envie d'une bière, t'es prêt à payer. Pourquoi tu paierais pas si t'as envie de moi ? »

Garçon : « Je sais pas, ça me fait bizarre de payer pour faire l'amour avec une fille. »

Anna : « Ouais, ben c'est comme ça. »

Garçon : « Bon, je crois que je vais te laisser alors. »

Le jeune homme fait mine de s'éloigner.

« Attends... »

« Je veux bien que tu m'embrasse. »

La femme et la béquille et son chien regarde Anna et le jeune homme s'embrasser au loin.

« Regarde : un cygne mort. T'as vu, on dirait qu'il dort. »

« Ouais, ça fait un peu lieu commun... »

« Moi je trouve ça beau. »

Anna et le jeune homme au lit, dans une chambre d'étudiant sous les toits.

« Tu es vraiment très belle »

« Tu trouves ? Attends, comme ça je ne suis pas bien. »

Anna et le jeune homme assis sur le lit.

« C'est pas grave, ça arrive. »

« C'est pas plutôt aux garçons qu'on dit ça d'habitude ? »

« Tu veux quand même que je te paie ? »

Anna seule à la terrasse d'un café. Elle n'a pas l'air dans son assiette. Il est très tôt.

Strip 1 :

L'infirmière apporte le repas, le voisin renifle son assiette remplie de petits poids.

Le voisin : « C'est quoi ? »

L'infirmière : « C'est des crottes de lapin peintes en vert. »

Le voisin : « Les crottes, c'est vous, qui les avez peintes ? »

Le magicien et son voisin, se brossent les dents, en chemise de nuit.

Le Magicien : « Se brosser les dents, je trouve ça... »

Le voisin : « relaxant ? »

Le Magicien : « Non, incongru. »

Les deux hommes sont dans leurs lits, il fait nuit.

Le Magicien : « Paolo Edoni, il m'en a fait voir de toutes les couleurs. » « Et pourtant j'ai fait le même métier que lui. »

Le voisin : « Moi mon père, il aimait rien. »

Strip 2 : La mort du voisin.

Inf : « Signore Edoni ! »

Inf : « Signore Edoni ! »

M : « Hein ? Qu'est ce qui se passe ? Pourquoi vous faites autant de bruit ? »

Inf : « ... »

M : « C'est arrivé quand ? »

Inf : « Tôt ce matin. »

Inf : « Vous n'avez rien entendu ? »

M : « Je crois que j'ai rêvé... »

Inf : « Moi, ça fait longtemps que je rêve plus. »

M : « Vous ne vous en souvenez pas... Tout le monde rêve. »

(Une infirmière réveille le magicien. Le lit d'à côté est vide. Le magicien ajuste son bonnet de nuit. L'infirmière vide le dentier de l'homme dans un sac poubelle.)

Strip 4 : Monsieur pipi de chaminou

Le Magicien lit dans son lit. L'infirmière est avec des draps à la main.

Le magicien : « C'est drôle. Il me manque. »

L'infirmière : « Qui ça ? »

Le magicien : « Monsieur Pipi de chaminou. »

L'infirmière : « Ahhh.»

Le magicien est debout, l'infirmière change son lit.

L'infirmière : « Quand il est arrivé, il s'inquiétait pour ses chats. » « Un matin je lui ai dit que ses voisins avaient du les manger. Ça l'a fait rire. »

Le magicien : « Je l'ignorais. »

Le magicien écrit il lettre à sa sœur.

Lettre : « Chère Selina. Je pensais à toi cet après midi et je me suis souvenu de ton visage outré quand Papa faisant semblant de faire disparaître les cannellonis de la table de la cuisine... »

Page 16 : la pluie

Strip 1

Le jeune homme

Le jeune homme endimanché fait la manche devant la vitrine d'un magasin de toilettage pour caniches. Il porte un serre tête avec des fausses oreilles de chien. Une ou deux gouttes de pluie commencent à tomber.

« Whouff Whouff. On donne la piepiece au toutou, il est gentil le toutou.»

Le jeune homme à quatre patte, il tend la patte. A côté de lui une pancarte : «POUR NOURRIR MON CHIEN. » La pluie tombe fort.

« Il est joli le TOUUUTOUUU » « On donne la piepiece et le TOUUUTOUUU il tend la pa-patte. »

Le jeune homme fait la manche dans le bus, avec ses oreilles de chien. Il est détrempé.

« Mesdames, Monsieur, donnez moi cinquante centimes d'euros, pour acheter la boite pour chien la moins chère. » Les gens sont choqués/

Strip 2

Père et fils : ANPE

Le père franchit la porte de l'ANPE, sous la pluie. Le fils l'attend dehors, avec un parapluie, il regarde sa montre.

Le père et le fils, sur un pont.

Le père : « Ils m'ont dit qu'à mon âge je ne trouverais plus rien. »

Le fils : « Aïe. »

Le père : « Tu sais, je m'y attendais. »

Le père et le fils assis chez une glacier. Ils mangent une énorme coupe de glace.

Le père : « On a de la chance qu'il fasse soleil. »

Le fils : « Tu m'étonnes: il pourrait pleuvoir. »

Strip 3

Anna et Fabienne : à la piscine.

Anna et Fabienne sous une douche collective, en maillots de bain.

Fabienne : « Tu l'as rappelé ? »

Anna : « Il répond pas. »

Fabienne : « Laisse tomber, dans ce cas là. »

Anna et Fabienne nagent, sur le dos.

Fabienne : « T' imagine la tête de Rose quand Lucien a dit au vétérinaire: il s'appelle Gros Con ? »

Anna : « Et l'autre qui lui répond : « bon, ben, on va marquer

Noiraud, alors. »

« Ah ah »

Anna et Fabienne sont assises dos à dos au le bord de la piscine : derrière la baie vitrée on voit qu'il pleut. Fabienne trempe un pied dans l'eau. Anna lit.

Anna : « J'ai envie de manger des frites. »

Fabienne : « C'était une super bonne idée de venir ici. »

Strip 4

Le magicien : Le secret de la vie.

Le magicien dans son lit, avec son bonnet. La pluie frappe la fenêtre.

« Paolo Edoni, il disait : le plus grand tour magie, c'est le corps humain. »

« On a beau le regarder, impossible de comprendre le secret. »

Le magicien pète sous ses draps. « Prrrrrrrr »

Le magicien, très digne.

L'infirmière : « Faut pas vous sentir obligé de jouer de la trompette avec vos fesses chaque fois que j'entre dans votre chambre. »

Page 1 : Inverser strip 3 et strip 1

Page 2 : ôter cases 1 & 2 du strip 3.

Strip 2 : remplacer le « ? » par : « Oh, des plumes de colombe. »

Page 3 : Père et fils

Strip 1 : Pierrette et le pot au lait.

Le père s'enthousiasme sur ce qu'il fera avec la boîte Zig Zag. Son fils essaie de le tempérer.

Lla lalala. Avec ça

Strip 2 : supprimer case 2.

Case 2 : F : Ben, en fait on aimerait bien la garder... pour s'entraîner à faire de la magie. »

Cat : Ouais, en attendant, j'aimerais bien que la vaisselle se fasse « par magie. »

Case 3 :

Le fils fait la vaisselle, la mère essuie.

Mère : C'est nouveau cette histoire de magie...

Fils : Ça lui a prit quand on a trouvé cette boîte.

Mère : En attendant il n'est toujours pas allé s'inscrire à l'ANPE.

Fils : Je sais...

Page 4 : Le jeune homme endimanché

Strip 1 :

Case 1 : « Madame, Monsieur, je vous souhaite un agréable shopping. Faire des courses est une activité délassante. Moi, J'AIME faire les courses. »

Case 2 : « BRAVO. BRAVO pour cette belle jeune fille. Les enfants sont l'avenir. Moi, j'AIME les enfants. BRAVO.

Case 3 : « La police protège les honnête citoyens. Moi je n'ai rien à me reprocher, NON, NON, NON. »

Strip 4 :

Le jeune homme se tient à côté d'un distributeur de tickets de métro. Il tend la main.

Jeune homme : « Elle a l'air belle cette machine. Vraiment, c'est une belle machine. ET elle donne DE BONNS tickets. Auriez vous l'amabilité de m'en offrir un ? »

Un vieux monsieur est interloqué.

Le jeune homme se tient à côté d'une sandwicherie spécialisée dans les hot dog géants.

Jeune homme : « MIAM MIAM. Ils ont l'air bons, ces hot dogs. Avec tout ce gruyère fondu, ça doit être vraiment bon. MIAM MIAM. » « Je n'en ait jamais mangé. MIAM MIAM. »

Une bande de jeunes adolescentes, qui est en train de se faire servir est

hilare. Certaines se font signe qu'il est barge.

Le jeune homme, suit un couple d'amoureux dans la rue.

Jeune homme : « C'est bien d'être à deux. C'est mieux que d'être tout seul. Quand on est à deux on a des relations sexuelles. Avoir des relations sexuelles, c'est drôlement agréable. Moi, J'AIME bien avoir des relations sexuelles. »

Le couple le fuit, extrêmement gêné.

Page 10 : Le jeune homme endimanché
Patvwork d'actions.